

驴皮记 La peau de chagrin1.60

- Et les autres ? dit Emile.

Les autres ? Eh bien qu'ils s'arrangent ! J'aime mieux rire de leurs souffrances que d'avoir à pleurer sur les miennes. Je défie un homme de me causer la moindre peine.

- Qu'as-tu donc souffert pour penser ainsi ? demanda Raphaël.

- J'ai été quittée pour un héritage, moi ! dit-elle en prenant une pose qui fit ressortir toutes ses séductions. Et cependant j'avais passé les nuits et les jours à travailler pour nourrir mon amant. Je ne veux plus être la dupe d'aucun sourire, d'aucune promesse, et je prétends faire de mon existence une longue partie de plaisir.

- Mais, s'écria Raphaël, le bonheur ne vient-il donc pas de l'âme ?

- Eh ! bien, reprit Aquilina, n'est-ce rien que de se voir admirée, flattée, de triompher de toutes les femmes, même des plus vertueuses, en les écrasant par notre beauté, par notre richesse ? D'ailleurs nous vivons plus en un jour qu'une bonne bourgeoise en dix ans, et alors tout est jugé.

- Une femme sans vertu n'est-elle pas odieuse ? dit Emile à Raphaël. Euphrasie leur lança un regard de vipère, et répondit avec un inimitable accent d'ironie : - La vertu ! nous la laissons aux laides et aux bossues.

Que seraient-elles sans cela, les pauvres femmes ?

- Allons, tais-toi, s'écria Emile, ne parle point de ce que tu ne connais pas.

- Ah ! je ne la connais pas ! reprit Euphrasie. Se donner pendant toute la vie à un être détesté, savoir élever des enfants qui vous abandonnent, et leur dire : Merci ! quand ils vous frappent au coeur ; voilà les vertus que vous ordonnez à la femme ; et encore, pour la récompenser de son abnégation, venez-vous lui imposer des souffrances en cherchant à la séduire ; si elle résiste, vous la compromettez. Jolie vie ! Autant rester libres, aimer ceux qui nous plaisent et mourir jeunes.

- Ne crains-tu pas de payer tout cela un jour ?

- Eh ! bien, répondit-elle, au lieu d'entremêler mes plaisirs de chagrins, ma vie sera coupée en deux parts : une jeunesse certainement joyeuse, et je ne sais quelle vieillesse incertaine pendant laquelle je souffrirai tout à mon aise.

- Elle n'a pas aimé, dit Aquilina d'un son de voix profond. Elle n'a jamais fait cent lieues pour aller dévorer avec mille délices un regard et un refus ; elle n'a point attaché sa vie à un cheveu, ni essayé de poignarder plusieurs hommes pour sauver son souverain, son seigneur, son dieu. Pour elle, l'amour était un joli colonel.

- Hé ! hé ! La Rochelle, répondit Euphrasie, l'amour est comme le vent, nous ne savons d'où il vient. D'ailleurs, si tu avais été bien aimée par une bête, tu prendrais les gens d'esprit en horreur.

“那么，别人呢？”爱弥尔说。

“别人吗？好！让他们自己管自己吧！我宁愿嘲笑别人的痛苦，不愿为自己的痛苦而哭泣。我绝不让男人给我招致丝毫痛苦。”

“你为什么有这样的想法，难道你有什么痛苦吗？”拉法埃尔问道。

“我么！人家为了一笔遗产便把我遗弃了！”她边说边做了一个充分显示她的魅力的姿态。“可是，我曾经日以继夜地工作来养活我那情人！从今以后，我再不愿受任何微笑，任何许诺的欺骗了，我要使我的生活变成一场永久的欢乐。”

“可是，幸福难道不是来自灵魂的吗？”拉法埃尔嚷道。

“吓！”阿姬莉娜接着说，“眼看自己受人奉承，用我们的美貌，用我们的财富去压倒别人，胜过所有女人，即使是最有德行的女人，难道这都不算一回事吗？何况，我们一天的生活比中产阶级妇女十年的生活还要丰富，而这一切早已有定评。”

“一个没德行的女人难道不可憎吗？”爱弥尔对拉法埃尔说。

欧弗拉齐用毒蛇般的眼色向他们瞟了一眼，并且以一种无法摹拟的讥刺口吻回答道：

“德行么！我们把它留给丑女人和驼背女人。这些可怜的女人，如果她们连这点都没有，还成个什么样子？”

“好啦，你别说了！”爱弥尔嚷道，“你不懂的东西最好别说。”

“啊！我不懂得什么叫德行！”欧弗拉齐辩解道，“一辈子委身给一个可憎的人，学会生儿育女，养大了让他们抛弃你，当他们在你心窝上戳一刀的时候对他们说：‘谢谢！’这便是你们强迫女人遵守的道德；还有，你们为了报答她的献身精神，便千方百计诱惑她，给她带来痛苦；要是她拒绝你们的引诱，你们就

损害她。多美妙的生活呀！倒不如给自己留下自由，让我们喜欢谁就爱谁，并且趁年轻时死去。”

“你不怕有一天要为这一切付出代价吗？”

“说真话！”她答道，“与其让我的欢乐掺杂着悲伤，我宁愿把生命切成两段：那便是靠得住的快乐的青春的一段，和前途未卜的老年受苦的一段。”

“她从未恋爱过，”阿姬莉娜用深沉的语调说，“她从来没有为了痛痛快快地去接受或拒绝一个多情的眼波而奔波过；她既没有冒过什么生命的危险，也没有为着拯救她的国王、她的君主、她的神道而打算去刺杀几个男人……对她说来，爱情就是一位漂亮的上校。”

“哎！哎！驻在拉罗歇尔地方的，”欧弗拉齐答道，“爱情就象一阵风，我们不知道它从哪儿刮来。要是你曾经被一个蠢材热爱过，你就会厌恶聪明人。”